Zeitschrift: Bulletin de la Société des Études de Lettres

Herausgeber: Société des Études de Lettres

Band: 8 (1933-1934)

Heft: 20

Rubrik: Le conférenciers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Conférenciers

Il y a trente ans que M. Mornet étudie la littérature et les idées du XVIIIe siècle français. Héritier intellectuel de Gustave Lanson, le rénovateur de l'histoire littéraire, il n'a cessé de fouiller grandes et petites œuvres, romans et comédies, correspondances et mémoires, journaux et archives, tous les écrits qui peuvent éclairer ce qu'on a pensé dans ce siècle, charnière de l'histoire moderne. Non seulement ce qu'un Voltaire ou un Rousseau pensaient, mais ce que pensaient tous les milieux composant une opinion déjà élargie, littéraires et politiques, mondains et bourgeois, provinciaux et parisiens. De cette énorme enquête, menée avec une rare impartialité, jamais interrompue et jamais achevée, sont sortis ces livres, connus de tous les lettrés, sur le « Sentiment de la nature », sur les « Sciences de la nature », sur « J.-J. Rousseau », sur le « Romantisme au XVIIIe siècle », sur la « Pensée française », sur la « Clarté française », et surtout ce dernier, à peine paru et déjà partout connu, sur les « Origines intellectuelles de la révolution ». Toute cette œuvre renouvelle, et d'une façon, que, malgré la modestie de M. Mornet, on peut croire définitive l'histoire des idées dans la France du XVIIIe siècle. Nous nous réjouissons de pouvoir entendre un tel érudit — doublé, ne l'oublions pas, d'un professeur très écouté — sur un sujet aussi attachant que celui qu'il a choisi et de pouvoir apercevoir, guidé par lui, les origines de ce conflit, devenu si grave aujourd'hui pour l'avenir de l'esprit humain, entre la vérité rationnelle et la vérité mystique.

L'étude des rayons cosmiques est un des sujets les plus intéressants de la physique moderne et les recherches dans ce domaine ont attiré l'attention du grand public. Les principaux résultats de ces investigations seront exposés par M. Adrien JAQUEROD.

Professeur de physique et de mécanique à l'Université de Neuchâtel, M. Jaquerod est un remarquable expérimentateur, qui a acquis une grande réputation par ses travaux sur la diffusion des gaz, l'élasticité, la chronométrie et la radioactivité. Il dirige le laboratoire de recherches horlogères, où sont effectuées des études d'un grand intérêt scientifique et industriel. C'est un conférencier très clair, parfaitement au courant des problèmes les plus divers de la physique contemporaine. Son exposé sera illustré par des expériences. M. Jean Verrier est sorti de l'Ecole des Chartes après avoir soutenu une thèse très remarquée sur l'église St-Séverin à Paris. Il a collaboré à d'importantes publications archéologiques. Nommé inspecteur général des monuments historiques, il a pour mission de veiller à la sauvegarde des objets d'art précieux conservés dans les églises et autres monuments de Paris et de la province, ainsi qu'à l'entretien des édifices contrôlés par le ministère des beauxarts. Professeur à l'Ecole du Louvre, il consacre ses cours à l'étude des arts mineurs, surtout du moyen âge, tapisseries, orfèvrerie, vitraux, etc. Il est donc particulièrement qualifié pour nous parler de l'incomparable série des vitraux de la cathédrale de Chartres.

M. le professeur Maurice Roch est né à Genève en 1878. Il y fit ses études et y fut reçu docteur en médecine en 1903. Il fut suppléant des professeurs Mayor et Bard, nommé privat-docent en 1904 et professeur ordinaire de clinique médicale en 1920. Il est recteur de l'Université de Genève, dès le 15 juillet 1932.

C'est un homme d'une grande érudition qui a fait des recherches très poussées dans une foule de domaines de la médecine moderne. Il publie beaucoup, seul ou avec les collaborateurs les plus divers ; à ce titre, c'est un véritable chef d'école.

M. Louis Perriraz fut pasteur à Groningue de 1897 à 1904, puis à Ste-Croix, Grandson et Renens. Docteur en théologie de l'Université de Lausanne à la suite d'une thèse sur « F. C. Baur et la critique au XIX e siècle ». Privat-docent à l'Université de Lausanne dès 1912, et chargé de cours d'histoire de la théologie moderne dès 1928.

M. Alfredo Rocco, juriste éminent, auteur du nouveau Code pénal et du Code de commerce italiens, fut ministre de la justice et garde des sceaux du Royaume d'Italie. Il est aujourd'hui professeur de droit et recteur de l'Université de Rome.

plus divers de la puysique contempordae. Son exposé se ce l'actue